

Père Benoît PIERRE  
Curé de l'ensemble paroissial  
"Cathédrale Saint-Julien / Église Saint Benoît  
Notre-Dame de la Couture"

---



Le Mans,  
samedi 1<sup>er</sup> mai 2021

Frères et sœurs, chers amis,

une joyeuse nouvelle est arrivée en fin de semaine avec la libération de nos frères chrétiens qui étaient retenus en otage en Haïti depuis le 11 avril dernier. Vous trouverez ci-dessous la lettre de remerciement et la prière d'action de grâce de la Société des Prêtres de Saint-Jacques à laquelle appartiennent plusieurs d'entre eux. À côté de cette joie apparaissent chaque jour des inquiétudes profondes dans de nombreux endroits du monde, y compris à côté de nous. Les intentions de prière ne manquent pas. En ce mois de mai qui lui est spécialement consacré, nous pouvons les confier à la Vierge Marie en priant le chapelet ou par d'autres moyens. Par ailleurs, le pape François nous invite durant tout ce mois à demander au Seigneur la fin de la pandémie.

Suite aux dernières annonces du Président de la République liées aux étapes successives du déconfinement, nous serons amenés à retrouver d'ici quelques semaines le rythme plus habituel de la vie paroissiale, en particulier pour les messes et les permanences de confession. Nous allons voir, dans les jours à venir, comment faire au mieux, et publierons ensuite les « nouveaux » horaires.

Je vous souhaite un très heureux dimanche et je vous assure de ma communion dans la prière.



**Hymne : Louange à toi Seigneur Jésus<sup>1</sup>**

Louange à toi, Seigneur Jésus !  
L'humble chemin de ta venue  
guide nos pas jusqu'au salut.

**R/ Alléluia, alléluia ! Alléluia !**

La mort n'a pu garder sa proie,  
l'enfer vaincu s'ouvre à ta voix,  
l'amour triomphe par la croix.

Voici la tombe descellée,  
et ses témoins, pour l'annoncer,  
sont envoyés au monde entier.

Tu es vivant, gloire à ton nom !  
Hâte le temps où nous pourrons  
vivre sans fin dans ta maison.

---

<sup>1</sup> Vous pouvez écouter cette hymne de la miséricorde [ICI](#).

## Prière universelle<sup>2</sup>

Célébrant : En croyant que tu répondras justement à nos demandes, nous laissons monter vers Toi Seigneur toutes nos demandes pour nos frères et sœurs qui sont actuellement dans des difficultés.

*Refrain : Ô Christ ressuscité, exauce-nous !*

- Prions pour les hommes que tu as appelés au sacerdoce et ceux qui sont en discernement pour leur vocation. Que ton Esprit, Seigneur, œuvre en leur cœur afin qu'ils deviennent attachés au Christ comme les sarments à la vigne, pour être tes disciples et les infatigables dispensateurs de ta Parole.
- Prions pour les hommes et les femmes qui ont la responsabilité de parents et la charge d'une famille. Que ton Esprit, Seigneur, œuvre en leur cœur pour qu'ils sachent entourer avec joie ceux qui leur sont confiés et que leur travail quotidien soit source de sérénité et de plénitude.
- Prions pour nos frères qui vivent le dénuement et l'inquiétude en ces temps troublés, et pour ceux qui doutent de ta présence, marqués par trop de souffrances répétées. Que ton Esprit, Seigneur, œuvre en leur cœur pour que l'Espérance demeure en eux et qu'ils voient leurs prières exaucées.
- Prions pour les membres de notre communauté et l'ensemble des baptisés appelés à suivre tes commandements. Que ton Esprit, Seigneur, œuvre en leurs cœurs pour qu'ils accomplissent ta volonté dans des actions vraies et charitables auprès de ceux qui te cherchent, et les guident jusqu'à toi.

Célébrant : Dieu du ciel et de la terre, reçois nos prières suscitées par ton Esprit et par le Christ ton Fils, notre Seigneur qui vit et règne maintenant et pour les siècles des siècles. Amen.

---

<sup>2</sup> Cette prière universelle peut nous permettre de prier plus spécialement en communion les uns avec les autres au cours de la journée, tout en la complétant avec nos propres intentions.

## Pour méditer l'Évangile de ce dimanche

### Sans moi vous ne pouvez rien faire

#### *Évangile selon Saint Jean, chapitre 15, 1-8*

À l'heure où Jésus passait de ce monde à son Père, il disait à ses disciples : « Je suis la vraie vigne, et mon Père est le vigneron. Tout sarment qui est en moi et qui ne porte pas de fruit, il le retranche ; et tout sarment qui porte du fruit, il l'émonde, afin qu'il porte encore plus de fruit. Déjà vous êtes purs, à cause de la parole que je vous ai annoncée. Demeurez en moi, et je demeurerai en vous. Comme le sarment ne peut de lui-même porter du fruit, s'il ne demeure attaché au cep, ainsi vous ne le pouvez non plus, si vous ne demeurez en moi. Je suis le cep, vous êtes les sarments. Celui qui demeure en moi et en qui je demeure porte beaucoup de fruit, car sans moi vous ne pouvez rien faire. Si quelqu'un ne demeure pas en moi, il est jeté dehors, comme le sarment, et il sèche ; puis on ramasse les sarments, on les jette au feu, et ils brûlent. Si vous demeurez en moi, et que mes paroles demeurent en vous, demandez ce que vous voudrez, et cela vous sera accordé. Si vous portez beaucoup de fruit, c'est ainsi que mon Père sera glorifié, et que vous serez mes disciples. »

#### Points de réflexion

##### 1. Jésus, doux et humble de cœur.

L'orgueil divise toujours, alors que l'humilité unit. L'orgueil nous rend aveugle. Les juifs dans ce récit ont oublié que le privilège de naître au sein du Peuple Elu était un don immérité. L'humilité nous aide à mettre les choses dans une juste perspective et à vivre dans la vérité. Elle nous aide à ne pas donner trop de valeur à ce qui est en réalité purement extérieure, par exemple la façon de manger, de s'habiller et de parler. Elle nous aide à nous ouvrir à la manière d'être des autres au lieu d'essayer d'adapter les autres à notre propre façon d'être.

##### 2. « Celui en qui je demeure porte beaucoup de fruit. »

Nous voudrions voir dans les juifs de l'époque de Jésus des êtres méchants dont l'attitude déplorable est bien différente de la nôtre. Nous pensons que nous aurions été incapables de crucifier le Christ. Dans le fond, ces juifs ont voulu que Dieu s'accommode à leurs projets. En fait nous ne sommes pas si différents d'eux. En réalité, nous souhaiterions bien souvent que Jésus agisse autrement dans nos vies. Nous voudrions que la vie se déroule comme un long fleuve tranquille. Nous voudrions que les vérités de la foi soient à notre portée. Nous devons, avec simplicité, laisser de côté nos propres projets et laisser Dieu être Dieu, en Lui offrant nos désirs pour qu'il les corrige, pour qu'il en dispose selon sa volonté. Cela nous fait-il peur ? Bien sûr, mais en réalité c'est ce qu'il y a de mieux à faire car nous savons que les plans de Dieu sont les meilleurs pour nous, même si nous ne le percevons pas sur le moment.

## Prière

Seigneur, je veux que Tu sois qui Tu es. Je ne veux pas T'enfermer dans mes dessins étriqués en rejetant ton projet pour moi qui est au delà de ce que je pourrais imaginer. Je sais que Tu veux le meilleur pour moi. Merci. Je T'aime.

## Résolution

Chercher avec simplicité à découvrir la volonté de Dieu dans les événements ordinaires de ma journée.

### **« Moi, je suis la vigne, et mon Père est le vigneron. »**

« *Moi je suis la vigne* », nous dit le Seigneur et filant la métaphore voici qu'il nous invite à réviser nos connaissances sur ce bel arbre fruitier qu'est la vigne.

On appelle viticulteur celui qui cultive de la vigne et récolte le raisin, au rythme des saisons. Son travail de taille est important car il conditionne la qualité de la récolte des raisins. Il supervise et participe aux vendanges. Une fois le raisin récolté, il faut le vendre et l'acheminer vers une cave coopérative, un vigneron ou un négociant.

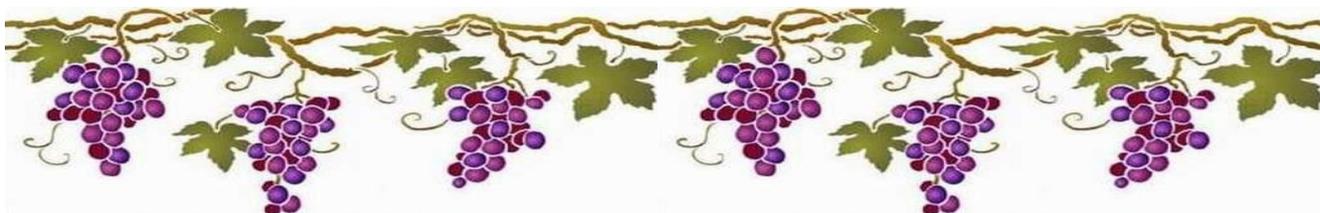
C'est cette image qu'utilise Saint Jean ici. Jésus est la vigne et son père le vigneron, ou plus exactement il est à la fois le viticulteur et le vigneron : celui qui entretient la vigne et celui qui en transforme le fruit. Il arrache les anciennes vignes, replante de nouvelles, taille, traite, coupe les sarments qui ne portent pas de fruit.

J'aime me dire que le viticulteur travaille essentiellement à l'extérieur. C'est pour moi une invitation à sortir de mon petit confort, à aller aux périphéries. Son travail est physique et s'adapte aux cycles de la vigne et aux saisons. Invitation à m'ouvrir au Seigneur sans tout maîtriser et entendre ses appels. Au-delà de ses connaissances en agronomie, le bon viticulteur doit aussi posséder une bonne connaissance du terrain. Il lui faut être patient et capable de gérer les coups durs et le stress liés aux conditions climatiques.

Le Père est le viticulteur et le vigneron : c'est lui qui transforme la vigne en vin. Celui qui demeure en lui et qui écoute sa Parole portera beaucoup de fruit et sera pour lui un disciple.

N'attendez pas la fin de l'été pour laisser le Père faire son œuvre en vous !

Sœur Anne-Claire Dangeard,  
*communauté dominicaine de Poitiers*



## Homélie de Saint Maxime de Turin pour la Pâque

### Le jour qui n'a pas de nuit.

Par la résurrection du Christ, les enfers s'ouvrent, par les nouveaux membres de l'Église, la terre est renouvelée, et le ciel est ouvert par le Saint-Esprit. Car les enfers en s'ouvrant laissent sortir les morts, la terre renouvelée fait germer ceux qui ressuscitent, le ciel ouvert accueille ceux qui y montent.

Enfin le malfaiteur monte au paradis, les corps des saints entrent dans la Cité sainte, les morts reviennent à la vie à la résurrection du Christ, tous les éléments sont comme transfigurés. Les enfers font remonter ceux qu'ils détenaient, la terre envoie au ciel ceux qu'elle avait ensevelis, le ciel présente au Seigneur ceux qu'il accueille ; par une seule et même action la passion du Sauveur fait remonter des abîmes, élève au-dessus de la terre, fait trouver place dans les hauteurs.



Car la résurrection du Christ est vie pour les morts, pardon pour les pécheurs, gloire pour les saints. Le saint Prophète invite toutes les créatures à fêter la résurrection du Christ, car il dit qu'il faut *exulter et se réjouir en ce jour que le Seigneur a fait.* ~

La lumière du Christ est un jour qui n'a pas de nuit, un jour qui n'a pas de fin. ~ Que le Christ soit lui-même ce jour, l'Apôtre nous le dit : *La nuit est partie, le jour est arrivé. La nuit est partie,* dit-il, donc elle ne viendra plus ; comprenez-le : lorsque survient la lumière du Christ, elle dissipe les ténèbres du démon, et elle n'est pas suivie par la nuit du péché ; elle chasse par sa splendeur permanente l'obscurité présente, elle arrête la progression sournoise du péché. ~

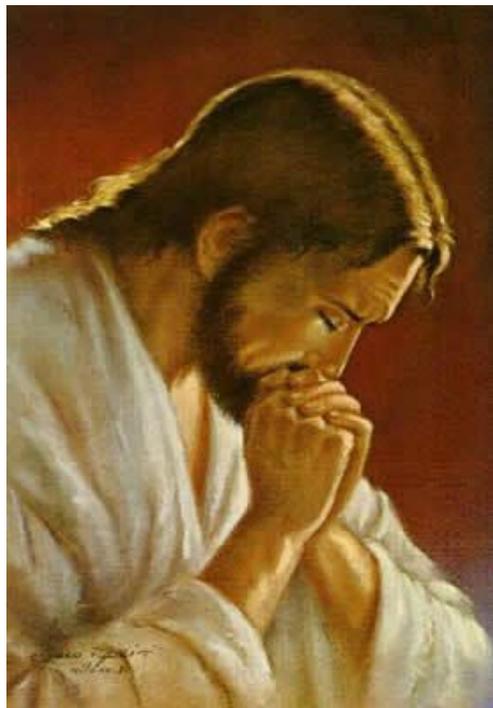
C'est le Fils en personne qui est le jour, car le Père qui est aussi le jour lui dévoile son mystère. Je dis bien : il est le jour, lui qui a dit par la bouche de Salomon : *J'ai fait se lever dans le ciel la lumière sans déclin.*

De même que la nuit ne succède jamais à ce jour céleste, de même les ténèbres du péché ne succèdent pas à la justice du Christ. C'est pour toujours que la lumière céleste resplendit, éclaire et brille, et aucune obscurité ne peut l'emprisonner. De même, c'est pour toujours que la lumière du Christ étincelle, rayonne, illumine, et ne peut être arrêtée par aucune obscurité des péchés, ce qui fait dire à saint Jean : *La lumière brille dans les ténèbres, et les ténèbres ne l'ont pas arrêtée.* ~

Donc, mes frères, nous devons tous exulter en ce saint jour. Que personne ne se soustraie à la joie commune parce qu'il a conscience de ses péchés, que personne ne soit écarté des prières communes par le fardeau de ses fautes ! En un tel jour, même le pécheur ne doit pas désespérer du pardon ; c'est en effet un grand privilège. Si un malfaiteur a obtenu le paradis, pourquoi le chrétien n'obtiendrait-il pas le pardon ?

### *La méditation*

Chers frères et sœurs, bonjour !



Aujourd'hui, nous parlons de cette forme de prière qu'est la méditation. Pour un chrétien, « méditer » c'est chercher une synthèse : cela signifie se mettre devant la grande page de la Révélation pour essayer de la faire devenir nôtre, en l'assumant complètement. Et le chrétien, après avoir accueilli la Parole de Dieu, ne la garde pas enfermée en lui, car cette Parole doit rencontrer « un autre livre », que le Catéchisme appelle « celui de la vie » (cf. *Catéchisme de l'Église catholique*, n. 2706). C'est ce que nous tentons de faire chaque fois que nous méditons la Parole.

La pratique de la méditation a reçu une grande attention ces dernières années. Ce ne sont pas que les chrétiens qui parlent d'elle : il existe une pratique méditative dans presque toutes les religions du monde. Mais il s'agit d'une activité également présente chez les personnes qui n'ont pas une vision religieuse de la vie. Nous avons tous besoin

de méditer, de réfléchir, de nous retrouver nous-mêmes, c'est une dynamique humaine. On recherche en particulier la méditation dans le monde occidental vorace, parce que celle-ci représente une barrière élevée contre le stress quotidien et le vide qui se répand partout. Voilà donc l'image de jeunes et d'adultes assis en recueillement, en silence, avec les yeux clos... Mais nous pouvons nous demander : que font ces personnes ? Elles méditent. C'est un phénomène à considérer de manière positive : en effet, nous ne sommes pas faits pour courir sans cesse, nous possédons une vie intérieure qui ne peut pas être toujours piétinée. Méditer est donc un besoin de tous. Méditer, pour ainsi dire, serait comme s'arrêter et reprendre son souffle dans la vie.

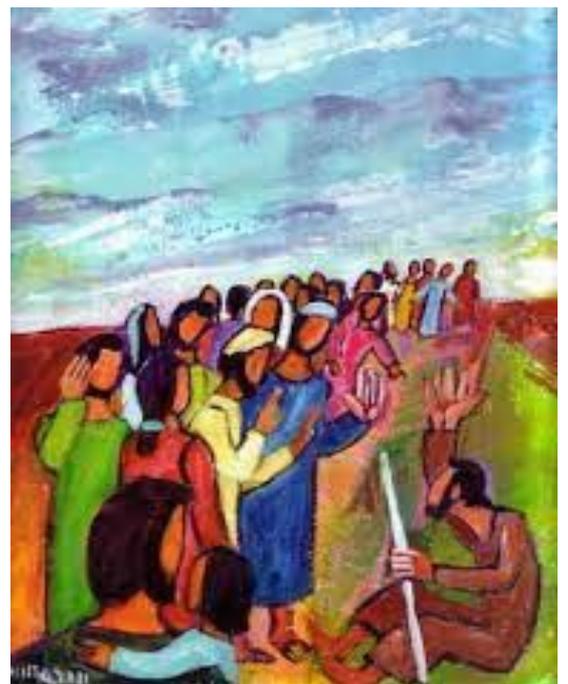
Cependant, nous nous apercevons que cette parole, une fois accueillie dans un contexte chrétien, acquiert une spécificité qui ne doit pas être effacée. Méditer est une dimension humaine nécessaire, mais méditer dans le contexte chrétien va au-delà : c'est une dimension qui ne doit pas être effacée. La grande porte à travers laquelle passe la prière d'un baptisé - nous le rappelons encore une fois - est Jésus Christ. Pour le chrétien, la méditation entre par la porte de Jésus Christ. La pratique de la méditation suit elle aussi ce sentier. Et le chrétien, lorsqu'il prie, n'aspire pas à la pleine transparence de soi, il ne se met pas à la recherche du noyau le plus profond de son moi. Cela est licite, mais le chrétien cherche une autre chose. La prière du chrétien est avant tout une rencontre avec l'Autre, avec l'Autre mais avec un A majuscule : la rencontre transcendante avec Dieu. Si une expérience de prière nous donne la paix intérieure, ou la maîtrise de nous-mêmes, ou la lucidité sur le chemin à entreprendre, ces résultats sont, pour ainsi dire, des effets collatéraux de la grâce de la prière chrétienne qui est la rencontre avec Jésus, c'est-à-dire que méditer c'est aller à la rencontre de Jésus, guidés par une phrase ou par une Parole de l'Écriture Sainte.

<sup>3</sup> Cette catéchèse a été prononcée mercredi dernier 28 avril, bibliothèque du Palais apostolique, Rome.

Le terme « *méditation* » a eu des significations différentes au cours de l'histoire. Même au sein du christianisme, celui-ci se réfère à des expériences spirituelles différentes. Toutefois, on peut retrouver certaines lignes communes, et le *Catéchisme* nous aide encore en cela, quand il dit : « *Les méthodes de méditation sont aussi diverses que les maîtres spirituels. [...] Mais une méthode n'est qu'un guide ; l'important est d'avancer, avec l'Esprit Saint, sur l'unique chemin de la prière : le Christ Jésus* » (n. 2707). Et il faut signaler ici un compagnon de route, quelqu'un qui nous guide : l'Esprit Saint. La méditation chrétienne est impossible sans l'Esprit Saint. C'est Lui qui nous guide à la rencontre de Jésus. Jésus nous avait dit : « *Je vous enverrai l'Esprit Saint. Il vous enseignera et vous expliquera. Il vous enseignera et vous expliquera* ». Et dans la méditation également, l'Esprit Saint est le guide pour avancer à la rencontre de Jésus Christ.

Il existe donc de nombreuses méthodes de méditation chrétienne : certaines très sobres, d'autres plus complexes ; certaines accentuent la dimension intellectuelle de la personne, d'autres plutôt celle affective et émotive. Ce sont des méthodes. Toutes sont importantes et toutes sont dignes d'être pratiquées, dans la mesure où elles peuvent aider l'expérience de la foi à devenir un acte total de la personne : ce n'est pas seulement l'esprit qui prie, c'est tout l'homme qui prie, la totalité de la personne, de même que ce n'est pas seulement le sentiment qui prie. Les anciens avaient l'habitude de dire que l'organe de la prière est le cœur, et ils expliquaient ainsi que c'est tout l'homme, à partir de son centre, du cœur, qui entre en relation avec Dieu, et pas seulement certaines de ses facultés. C'est pourquoi il faut toujours se rappeler que la méthode est une voie, pas un objectif : n'importe quelle méthode de prière, si elle veut être chrétienne, fait partie de cette *sequela Christi* qui est l'essence de notre foi. Les méthodes de méditation sont des voies à parcourir pour arriver à la rencontre de Jésus, mais si tu t'arrêtes sur la route et que tu ne regardes que la route, tu ne trouveras jamais Jésus. Tu feras un dieu de la route, mais la route est un moyen pour te conduire à Jésus. Le *Catéchisme* précise : « *La méditation met en œuvre la pensée, l'imagination, l'émotion et le désir. Cette mobilisation est nécessaire pour approfondir les convictions de foi, susciter la conversion du cœur et fortifier la volonté de suivre le Christ. La prière chrétienne s'applique de préférence à méditer "les mystères du Christ" »* (n. 2708).

Voilà donc la grâce de la prière chrétienne : le Christ n'est pas loin, mais il est toujours en relation avec nous. Il n'y a pas d'aspect de sa personne divine et humaine qui ne puisse devenir pour nous un lieu de salut et de bonheur. Chaque moment de la vie terrestre de Jésus, à travers la grâce de la prière, peut devenir contemporain pour nous, grâce à l'Esprit Saint, le guide. Mais vous savez que l'on ne peut pas prier sans être guidés par l'Esprit Saint. C'est Lui qui nous guide ! Et grâce à l'Esprit Saint, nous sommes nous aussi présents au bord du fleuve Jourdain, quand Jésus s'y plonge pour recevoir le baptême. Nous sommes nous aussi invités aux noces de Cana, quand Jésus donne le vin le meilleur pour la joie des époux ; c'est-à-dire que c'est l'Esprit Saint qui nous relie à ces mystères de la vie du Christ, car dans la contemplation de Jésus nous faisons l'expérience de la prière pour nous unir davantage à Lui. Nous assistons nous aussi avec étonnement aux mille guérisons accomplies par le Maître. Prenons l'Évangile, méditons sur ces mystères de

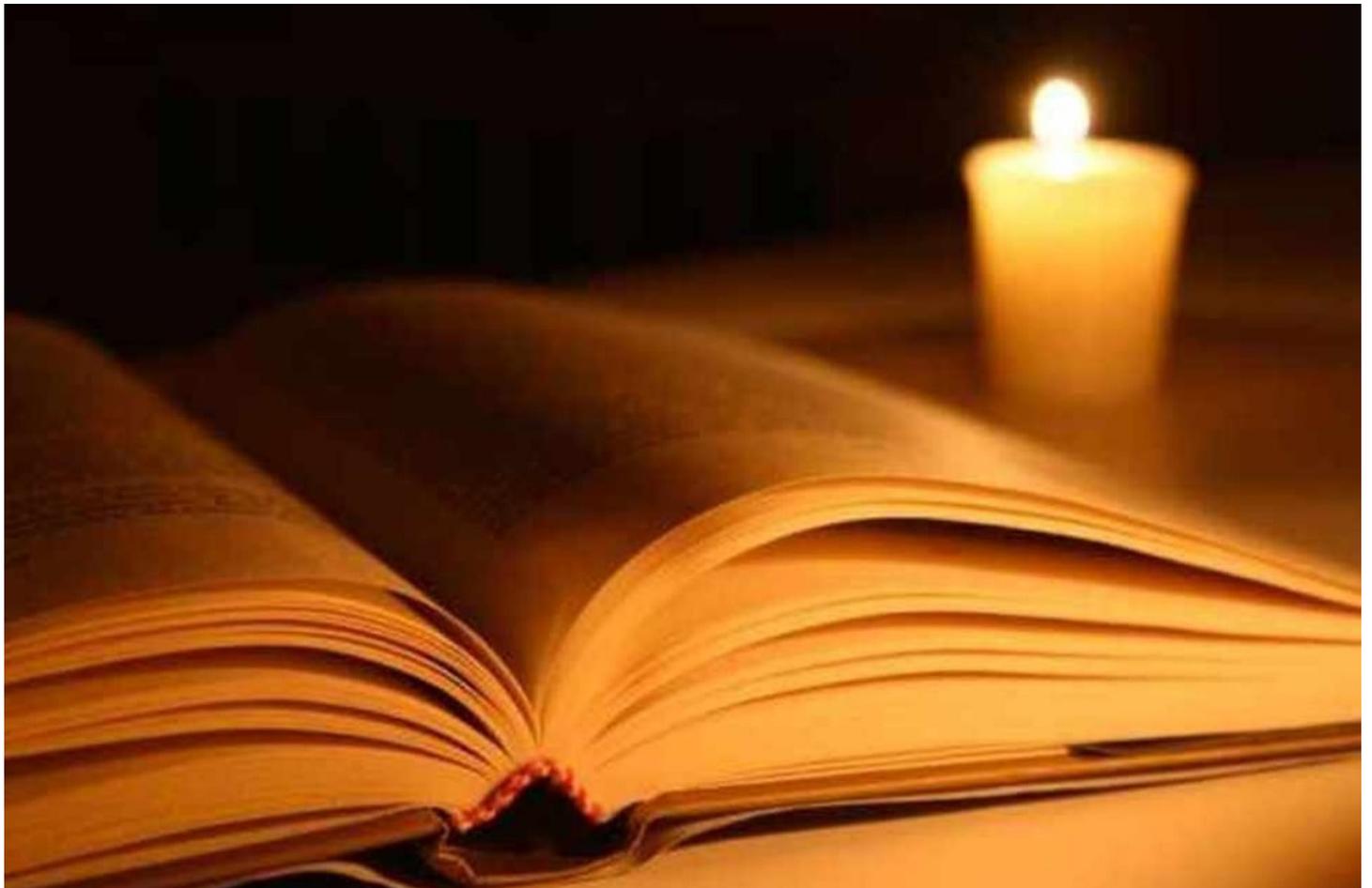


l'Évangile et l'Esprit nous guidera pour être présents là. Et dans la prière - quand nous prions -, nous sommes tous comme le lépreux purifié, l'aveugle Bartimée qui retrouve la vue, Lazare qui sort du tombeau... Nous aussi, nous sommes guéris dans la prière, comme l'a été l'aveugle Bartimée, et cet autre, le lépreux... Nous sommes nous aussi ressuscités, comme Lazare a été ressuscité, car la prière de méditation guidée par l'Esprit Saint, nous conduit à revivre ces mystères de la vie du Christ, à rencontrer le Christ et à dire, avec l'aveugle : « *Seigneur, aie pitié de moi ! Aie pitié de moi* » - « *Et que veux-tu ?* » - « *Voir, entrer dans ce dialogue* ». Et la méditation chrétienne, guidée par l'Esprit, nous conduit à ce dialogue avec Jésus. Il n'existe pas de page de l'Évangile où il n'y ait pas de place pour nous. Méditer, pour nous chrétiens, est une manière de rencontrer Jésus. Et ainsi, seulement ainsi, de nous retrouver nous-mêmes. Et cela n'est pas un repli sur nous-mêmes, non : aller auprès de Jésus et nous rencontrer nous-mêmes auprès de Jésus, guéris, ressuscités, forts par la grâce de Jésus. Et rencontrer Jésus, le sauveur de tous, également de moi-même. Et cela grâce à la guide de l'Esprit Saint.

Je salue cordialement les personnes de langue française.

Frères et sœurs, prenons plus souvent le temps de rencontrer Jésus par la prière de méditation. Tout épisode de sa vie terrestre, par l'Esprit Saint, est source de grâce, source de force et de consolation dans les événements les plus concrets de notre existence.

Que Dieu vous bénisse !



## Méditation du Pape Benoît XVI<sup>4</sup>

Chers frères et sœurs,

L'Évangile d'aujourd'hui, cinquième dimanche du Temps pascal, s'ouvre par l'image de la vigne : « *Jésus dit à ses disciples : “Je suis la vigne véritable, et mon Père est le vigneron”* » (Jn 15, 1). Souvent, dans la Bible, Israël est comparé à la vigne féconde lorsqu'il est fidèle à Dieu, mais, s'il s'éloigne de lui, il devient stérile, incapable de produire ce « *vin qui réjouit le cœur de l'homme* », que chante le psaume 104 (v. 15). La vraie vigne de Dieu, la vigne véritable, c'est Jésus qui, par son sacrifice d'amour, nous donne le salut, nous ouvre la voie pour faire partie de cette vigne. Et comme le Christ demeure dans l'amour de Dieu le Père, de même les disciples, sagement émondés par la Parole du Maître (cf. Jn 15, 2-4), se sont profondément unis à lui, devenant ainsi des sarments féconds qui produisent une récolte abondante. Saint François de Sales écrit : « *Le sarment, uni et joint au cep, porte du fruit, non en sa propre vertu, mais en la vertu du cep. Or, nous sommes unis par la charité à notre Rédempteur comme les membres au chef,... les bonnes œuvres, tirant leur valeur d'icelui, méritent la vie éternelle* » (Traité de l'Amour de Dieu, XI, 6, Paris, 1984, 476).

Le jour de notre baptême, l'Église nous greffe comme des sarments sur le Mystère pascal de Jésus, sur sa personne même. De cette racine, nous recevons la précieuse sève pour participer à la vie divine. En tant que disciples, nous aussi, avec l'aide des Pasteurs de l'Église, nous grandissons dans la vigne du Seigneur liés par son amour. « *Si le fruit que nous devons porter est l'Amour, cela présuppose précisément de “demeurer”, élément qui est profondément lié à la foi que nous laisse le Seigneur* » (Jésus de Nazareth, Paris, 2007, p. 289). Il est indispensable de demeurer toujours unis à Jésus, dépendre de lui, parce que sans lui, nous ne pouvons rien faire (cf. Jn 15, 5). Dans une lettre écrite par Jean le Prophète, qui a vécu dans le désert de Gaza au V<sup>e</sup> siècle, un fidèle pose cette question : « *Comment est-il possible de tenir ensemble la liberté de l'homme et le fait de ne rien pouvoir faire sans Dieu ?* » Et le moine répond : « *Si l'homme incline son cœur vers le bien et demande à Dieu de l'aider, il reçoit la force nécessaire pour accomplir son œuvre* ». C'est pourquoi la liberté de l'homme et la puissance de Dieu marchent ensemble. C'est possible parce que le bien vient du Seigneur, mais il est accompli grâce à ses fidèles (cf. Ep. 763, sc 468, Paris 2002, 206). Le vrai « *demeurer* » dans le Christ garantit l'efficacité de la prière, comme le dit le bienheureux cistercien Guerric d'Igny : « *Ô Seigneur Jésus... sans toi nous ne pouvons rien faire. Tu es en effet le véritable jardinier, le créateur, le cultivateur et le gardien de ton jardin, toi qui plantes par ton verbe, qui irrigues par ton esprit, qui fait croître par ta puissance* » (Sermo ad excitandam devotionem in psalmodia, sc 202, 1973, 522).

Chers amis, chacun de nous est comme un sarment, qui vit seulement s'il fait grandir chaque jour dans la prière, dans la participation aux sacrements, dans la charité, son union avec le Seigneur. Et qui aime Jésus, la vraie vigne, produit des fruits de foi pour une récolte spirituelle abondante. Supplions la Mère de Dieu afin que nous restions solidement greffés en Jésus, et que chacune de nos actions ait en lui son commencement et en lui son accomplissement.

---

4 Cette méditation a été prononcée au cours de la prière du *Regina coeli*, le dimanche 6 mai 2012, place Saint-Pierre, à Rome.

## Jésus est-il vraiment ressuscité ?

*La Résurrection du Christ peut-elle vraiment avoir eu lieu ? Qu'en pensent les différents théologiens et historiens ?*

La ferveur orthodoxe pour se mettre dans l'ambiance de la Résurrection → [ICI](#)



*Chaque année à Pâques, les orthodoxes russes chantent « Pâques nouvelle et sainte », par exemple dans la sublime église de la Transfiguration à Kiji, une île du lac Onega dans le nord de la Russie.*

### **Le texte biblique qui raconte la Résurrection de Jésus**

Or sur le tard, [la nuit] du sabbat, alors que la journée commençait à poindre vers le premier [jour] de la semaine, Marie de Magdala et l'autre Marie vinrent pour voir le sépulcre et voici qu'un grand ébranlement survint car un ange du Seigneur descendu du ciel roula la pierre et il se tenait assis dessus. Son aspect était comme l'éclair et son vêtement blanc comme neige. Effrayés par lui, les gardes furent pris de tremblement et devinrent comme morts. Répondant, l'ange dit aux femmes :

- Cessez d'avoir crainte, je sais que vous cherchez Jésus, le crucifié. Il n'est pas ici car il est ressuscité, comme il l'avait dit. Venez voir le lieu où il gisait. Et vite allez dire à ses disciples [qu']il est ressuscité d'entre les morts et voici il vous précède en Galilée. C'est là que vous le verrez. Voici, je vous l'ai dit.

Partant vite du tombeau avec crainte et grande joie elles coururent faire l'annonce à ses disciples. Or comme elles allaient faire l'annonce à ses disciples, voici Jésus vint à leur rencontre en disant :

- Réjouissez-vous !

S'étant approchées elles lui saisirent les pieds et l'adorèrent. Alors Jésus leur dit :

- Cessez d'avoir crainte, allez faire l'annonce à mes frères qu'ils aillent en Galilée. Là ils me verront.

Chapitre 28 de l'Évangile selon saint Matthieu, dans le Nouveau Testament.



Laurent de La Hyre (1606-1656), *L'apparition du Christ à Marie-Madeleine* (huile sur toile),  
Musée des Beaux Arts de Grenoble, France.

Jésus Christ a vraiment existé et il est mort sur la croix. Les historiens sérieux ne le contestent plus. Mais est-il vraiment ressuscité ? Voilà la seule question qui compte pour celui qui écoute ce récit. Car alors, tous les autres miracles seraient peu de choses par rapport à un tel événement. Cette question se pose à tout homme et chacun doit y répondre personnellement.

### ***Une discrète Résurrection***

Le fameux penseur catholique Jean Guittou, de l'Académie française, propose une réflexion intéressante sur ce sujet dans son livre *Jésus* (1956) :

« Si essentielle que soit la proclamation de la résurrection, le christianisme ne l'étale pas. On pourrait dire au contraire qu'il lui donne, dans tous les textes, le minimum de place. Les récits d'un événement si important pour la foi donnent l'impression d'avoir été écourtés au-delà de toute mesure ! [...] Le contraste entre l'importance considérable du dogme, l'intérêt que tous y portaient, et la concision des traces que les chrétiens en ont laissées dans leurs textes donne beaucoup à réfléchir. La longueur, l'exagération, la couleur, sont chez l'homme en raison inverse de sa certitude. De fait, quand on sait, pourquoi s'étendre ? »



Gustave Doré, *La vallée des larmes* (huile sur toile, 1883),  
Petit Palais, Musée des Beaux-Arts de la Ville de Paris, France.

Le constat de Guittou est juste : dans l'évangile selon saint Matthieu,

- Alors que le récit de la Passion s'étend sur 2 longs chapitres,
- La première proclamation de la Résurrection tient en 10 versets.

### ***Passage de la mort à la vie***

Jésus Christ est proclamé Dieu fait homme. Il s'est laissé condamner et tuer sur la croix. Mourant dans son humanité, il descend jusqu'aux enfers où l'homme était enfermé depuis le péché d'Adam et Ève.

La résurrection du Christ est pour les croyants cette espérance folle : la mort est vaincue par la Vie, puisque Dieu libère la création des enfers. Et l'homme peut cesser comme Stig Dagerman, célèbre existentialiste suédois, « *de craindre que sa vie soit une errance absurde vers une mort certaine* »<sup>5</sup>.

---

<sup>5</sup> Essai *Notre besoin de consolation est impossible à rassasier*, 1952.



Andrea da Firenze  
(1343-1377),  
*La Crucifixion*  
ou  
*La Descente aux Limbes*  
(fresque, 1359),  
Chapelle des Espagnols,  
Église Santa Maria  
Novella,  
Florence, Italie.

### Le mot de la fin

Une très vieille homélie anonyme de la vigile de Pâques décrit cette descente du Christ aux enfers :

« Adam, en tant que premier père et premier créé de tous les hommes, et en tant que premier mortel, lui qui avait été tenu captif plus profondément que tous les autres, et avec le plus grand soin, il entendit le premier le bruit des pas du Seigneur, qui venait vers les prisonniers. Et il reconnut la voix de celui qui cheminait dans la prison, et, s'adressant à tous ceux qui étaient enchaînés avec lui depuis le commencement du monde, il parla :

- J'entends les pas de quelqu'un qui vient vers nous !

Et pendant qu'il parlait, le Seigneur entra, tenant les armes victorieuses de la croix. [...] Et lui ayant saisi la main, il lui dit :

- Tiens-toi debout, toi qui dormais, lève-toi d'entre les morts, et le Christ t'illuminera. **Je suis ton Dieu et, à cause de toi, je suis devenu ton Fils.** Lève-toi, toi qui dormais car je ne t'ai pas créé pour que tu séjournes ici enchaîné dans l'enfer. Surgis d'entre les morts, je suis la Vie des morts. Lève-toi, toi l'œuvre de mes mains, toi, mon effigie, qui a été faite à mon image [...] Regarde sur mon visage les crachats que j'ai reçus pour toi, afin de te replacer dans l'antique paradis. Regarde sur mes joues la trace des soufflets que j'ai subis pour rétablir en mon image ta beauté détruite. **Regarde mes mains qui ont été solidement clouées au bois, à cause de toi, qui autrefois a mal étendu tes mains vers le bois.** [...]

**Lève-toi et partons d'ici, de la mort à la vie, des ténèbres à la lumière éternelle. Levez-vous et partons d'ici et allons de la douleur à la joie, des chaînes à la liberté, de la captivité aux délices du paradis, de la terre au ciel. Mon Père céleste attend la brebis perdue, un trône de chérubin est prêt, les porteurs sont debout et attendent, la salle des noces est préparée. Les trésors de tout bien sont ouverts, le royaume des cieux qui existait avant tout les siècles vous attend. »**

Pseudo-Épiphane, *Homélie pour le Samedi Saint*,  
cité selon Hans Urs von Balthasar, *Dieu et l'homme d'aujourd'hui* (1956).

Seigneur, Tu es ressuscité d'entre les morts

le troisième jour selon les Écritures.

Sur Toi la mort n'a plus aucun pouvoir !

Ta Résurrection est le fondement de notre Foi en famille.

Comme au premier jour, nous entendons les paroles de l'Ange :

« Pourquoi cherchez-vous parmi les morts Celui qui est Vivant ?

Il n'est pas ici. Il est ressuscité ! Alléluia !

Comme les apôtres,

fais-nous passer de l'incrédulité à l'émerveillement

devant cet événement si étonnant.

Quand notre foi est mise à rude épreuve

au milieu des tentations de ce monde,

des souffrances, du mal, des injustices, des tragédies, de la mort

que nous subissons ou que nous voyons autour de nous,

accorde-nous d'être toujours unis en famille

pour faire l'expérience, comme les apôtres,

de Ta présence dans notre vie.

Aujourd'hui encore, Tu Te tiens au milieu de nous et Tu nous dis :

« La Paix soit avec vous ! »

Comme Thomas, nous confessons que Tu es notre Seigneur et notre Dieu.

Sa foi était presque morte,

mais il a reçu de Toi le Don d'une Foi plus solide

par sa rencontre avec Toi.

Soutiens notre famille pour transmettre cette même Foi

autour de nous malgré les contestations.

Fais de nous les apôtres de la Joie de la Résurrection.

Amen ! Alléluia !

Père Ludovic Lecuru

## Mois de mai : confiez tous vos soucis à la Vierge Marie<sup>6</sup>

À l'aube de ce mois de mai traditionnellement dédié à Marie, n'oublions pas que la tendresse maternelle de la Vierge nous accompagne à tous les instants de notre vie, même les plus prosaïques.

Jésus nous a donné sa mère, et pas n'importe quand : juste avant de mourir (Jn 19, 26-27). Marie est à nous aussi, à la Croix, elle est devenue mère de l'Église. Elle nous est donnée pour être près de nous le signe discret de la sollicitude du Père, pour nous conduire vers Jésus, pour nous ouvrir à l'action de l'Esprit Saint : elle-même, l'Immaculée, y a été disponible tout au long de sa vie.

Sur la Terre, Marie a pris soin de Jésus, comme la meilleure et la plus aimante des mères. Ne doutons pas qu'elle prenne soin de nous de la même manière. Demandons-le-lui, confions-lui tous nos soucis, petits ou grands, toutes nos préoccupations, des plus spirituelles aux plus prosaïques : nos difficultés à prier, par exemple, ou nos problèmes familiaux, et même les questions « *bassement matérielles* » qui hantent nos esprits d'hommes et de femmes plongés dans le tourbillon de la vie quotidienne, du genre : « *Qu'est-ce que je vais faire pour le dîner ce soir ?* » La Sainte Vierge ne fera pas le dîner à notre place, c'est sûr, et elle ne nous donnera pas de formule magique pour cuisiner un repas succulent, mais si nous lui confions ce souci, elle nous en déchargera : au lieu d'être préoccupés, nous serons disponibles à ce que le Seigneur nous demande ici et maintenant.

### ***Appuyons-nous sur la Vierge pour marcher vers Jésus***

Marie est attentive à nos besoins, comme elle l'a été pour les invités de Cana. Et comme à Cana, elle intercède pour nous (Jn 2, 3). Toutes nos demandes, toutes nos prières, elle va les porter à Jésus. Quand nous récitons le chapelet et que nous répétons : « *Je vous salue Marie* », nous sommes comme des petits enfants qui ont besoin de tenir la main de leur mère pour avancer. Nous nous confions à l'intercession de Marie, nous nous appuyons sur elle pour marcher vers Jésus. Nous nous laissons porter par sa prière : pour un enfant, être porté par sa mère est le meilleur moyen d'avancer rapidement, sans risque de tomber, même quand il est fatigué ou qu'il ne connaît pas la route.

Le mois de mai nous invite à nous mettre à l'école de Marie. Et s'il faut durant ce mois réciter le rosaire, très particulièrement pour les enfants et avec eux, c'est en raison de « *la richesse de cette prière traditionnelle, qui a la simplicité d'une prière populaire, mais aussi la profondeur théologique d'une prière adaptée à ceux qui perçoivent l'exigence d'une contemplation plus mûre* », disait saint Jean-Paul II dans sa lettre apostolique *Rosarium Virginis Mariae*. Il y a mille occasions de dire le chapelet : seul ou avec d'autres, dans le silence d'une église ou le brouhaha de la rue ; le matin ou le soir, avec la famille réunie dans le coin-prière ; au fond de son lit aux heures d'insomnie... Les jours de fatigue, on peut même le dire presque sans y penser, comme un appel d'amour et de confiance, répété encore et encore.

---

<sup>6</sup> Article publié sur le site [www.aleteia.org](http://www.aleteia.org) le 30 avril 2021.

## **Marie nous demande d'accomplir la volonté du Seigneur**

« *Faites tout ce qu'il vous dira* » : telles sont les dernières paroles de Marie retenues par les évangélistes, et les seules qui s'adressent à nous (Jn 2, 5). Ces quelques mots disent tout ce que Marie veut nous apprendre : s'appuyer sur sa tendresse, ce n'est pas se tourner les pouces ou faire n'importe quoi, en se disant qu'elle réparera nos bêtises. L'abandon entre les mains de Marie n'est pas un encouragement à la paresse spirituelle. Au contraire !

À Cana, Marie intercède auprès de son fils, mais elle dit ensuite aux serviteurs : « *Faites tout ce qu'il vous dira* ». De même, elle intercède pour nous, mais nous demande en même temps d'accomplir concrètement la volonté du Seigneur. Et plus nous sommes proches de Marie, plus elle nous fait comprendre que la seule chose qui compte vraiment, la seule qu'il nous faut chercher sans cesse, c'est de « *faire tout ce qu'Il nous dit* ».

Christine Ponsard





**Anne-Dauphine Julliand**  
Journaliste et écrivain

Dernier livre paru :  
*Consolation*  
(Éd. Les Arènes)

# À l'amour d'une mère

**E**n ce mois de mai qui lui est consacré, nos regards se tournent tout naturellement vers Marie. Marie, une simple femme de Nazareth qui a vu sa vie bouleversée par l'annonce d'un ange. Une femme qui a consenti au projet de Dieu, sans chercher à le comprendre, sans demander d'explications. Une femme qui a accepté de porter

***Elle a dû applaudir ses premiers pas, ses premières dents, ses premiers mots.***

celui qui porte tout. Une jeune fille dont le oui a changé le monde, pour l'éternité. Aucune maternité n'a autant fait parler d'elle! Et pourtant, à l'époque, Marie a pu vivre sa grossesse discrètement. Certes, la petite ville de Galilée a jaser de cette maternité hors mariage, mais un temps seulement. Très vite, Marie, sous la protection du bon Joseph, est redevenue une femme enceinte comme une autre.

Nous connaissons les étapes de sa maternité, la visite à sa cousine Élisabeth, le départ pour Bethléem. Jusqu'à l'accouchement

dans l'inconfort d'une crèche. Dans le récit de cette nuit de la Nativité, nos yeux sont rivés, bien évidemment, sur ce nouveau-né. Dieu bébé... Et l'on s'incline deux mille ans plus tard comme les bergers au-dessus de cette mangeoire, pour adorer celui qui vient nous sauver.

Je ne peux m'empêcher de penser à Marie en cet instant. Elle s'incline, elle aussi, devant l'enfant Jésus, mais j'imagine également sa joie à voir enfin son bébé. Marie a dû connaître ce débordement d'amour quand l'enfant paraît, l'émerveillement de toute mère devant le miracle de la vie, cette émotion unique quand il se niche contre son sein. Même si son cœur perçoit déjà la souffrance qu'il connaîtra, Marie s'ancre dans le présent pour savourer l'instant. Elle, la femme choisie entre toutes les femmes, la porte du Ciel, l'Étoile du matin, elle est en cet instant une mère. Juste une mère. Comme toutes les mères. Et, comme toutes les mères, elle a dû applaudir ses premiers pas, ses premières dents, ses premiers mots. Parce que Dieu l'a voulu ainsi. Il a confié son Fils à la chaleur d'un foyer; il a confié son éducation à Joseph et à Marie, sans jamais intervenir. Il a confié le Sauveur du monde à l'amour d'une mère. ●

## Saint Joseph, travailleur à domicile<sup>7</sup>

*Le 1<sup>er</sup> mai, nous célébrons la fête de Saint Joseph, travailleur : l'occasion de contempler cette figure qui nous réserve des surprises.*

L'Évangile, qui parle peu de Joseph, ne le présente jamais en train de travailler. Au contraire, l'Évangile exalte les moments où Joseph dort, puisque c'est là que Dieu vient lui parler. Le saint patron des travailleurs est l'homme de la sieste et du repos. Ce en quoi il ne fait d'ailleurs qu'imiter Dieu, lequel se repose après le travail de la Création. Le vrai travailleur à l'image de Dieu, c'est donc d'abord celui qui sait se reposer, et ouvrir son cœur à la Parole de Dieu. Il travaillera d'autant mieux qu'il aura ménagé un temps pour le repos et un temps pour Dieu. Il ne s'agit pas d'équilibrer l'un par l'autre, mais de donner à l'un et à l'autre tout le temps nécessaire. La vie monastique le sait mieux que quiconque.

Ensuite, le travail de Joseph est d'être charpentier. Voilà qui n'est pas anodin ! Dans l'Ancien Testament, les charpentiers sont associés à l'idolâtrie. Dans le 1<sup>er</sup> livre des Rois, ils construisent à Salomon un palais contigu au Temple, comme si la royauté de Salomon et celle de YHWH étaient de même niveau.



Chez le prophète Isaïe, le charpentier est celui qui, par son travail, se fabrique des idoles de bois pour les adorer. Autrement dit, le charpentier ne se caractérise pas tellement par son humilité ou la dureté de son labeur, mais parce que son travail lui est occasion de péché. Si Dieu a voulu que son Fils naisse dans la chair à l'école d'un charpentier, c'est donc aussi pour donner une dignité nouvelle à un travail qui s'était prostitué dans l'idolâtrie. Et Dieu sait que le travail peut être une idole, qu'il soit celui d'un charpentier, d'un programmeur informatique, d'un haut-fonctionnaire ou d'une caissière de supermarché, d'une cistercienne dans son atelier ou d'un dominicain à son bureau.

Les extraits dépareillés de l'épître aux Colossiens proposés en première lecture de la fête de saint Joseph (Col 3, 14-15, 17, 23-24) nous mettent aussi sur la voie d'une sanctification dans le travail : « *Quoi que vous fassiez, en parole ou en œuvre, faites tout au nom du Seigneur Jésus-Christ [...] Tout ce que vous ferez, faites-le de bon cœur, comme pour le Seigneur.* » Ce thème de la sanctification dans le travail, cher à la vie cistercienne, et que saint Josémaria Escriva de Balaguer a acclimaté pour la vie laïque pourrait être moqué : tous les métiers s'y prêtent-ils vraiment ? Fait-on du bon ouvrage si l'on est à moitié en oraison pendant qu'on travaille ? Mais saint Thomas d'Aquin rappelle : « *Il n'est pas nécessaire que tous nos actes soient rapportés à Dieu par une intention actuelle, l'union habituelle suffit.* » Autrement dit, si mon travail s'intègre à une vie donnée pour Dieu, que je l'offre lorsque je le commence et que j'en rends grâce lorsque je le termine, il n'est pas requis de moi que je pense toutes les trois secondes à la Sainte Trinité ou à l'union hypostatique pendant mon travail.

## ***Travailleur à domicile***

Enfin, penchons-nous sur le lieu du travail. En l'occurrence, on a toutes les raisons de penser que Joseph travaillait habituellement à la maison. En cela, il rejoint aujourd'hui tous ceux qui sont contraints par la pandémie au télétravail. Sans verser dans une idéalisation romantique, il y a tout de même là une vérité anthropologique profonde : lorsque le foyer familial est aussi le lieu de travail, l'enfant grandit en regardant son père qui lui enseigne un métier ; les époux peuvent voir chacun l'activité de l'autre pendant la journée, ce qui favorise le respect, l'admiration et l'amour mutuels. Et lorsque les membres de la famille travaillent ensemble, la charité grandit spontanément, sans qu'il y ait besoin de créer artificiellement du *quality time* où l'on finit par se regarder en chiens de faïence. Et c'est aussi le lieu de la liberté. Joseph a enseigné à Jésus un métier, il lui a enseigné l'amour du bois. Et Jésus, dans sa souveraine liberté, assumera cet héritage tout en lui donnant une tournure inattendue, puisque son amour du bois le conduira jusqu'à la Croix qu'il épousera par amour des hommes.

Demandons donc à Saint Joseph que chacun puisse exercer un travail dans lequel il puisse à la fois trouver sa dignité, sanctifier Dieu, et faire grandir l'amour autour de lui.

Frère Jean-Thomas de Beauregard, o.p.





Réf. Remerciements 04/2021

*Société des Prêtres de Saint-Jacques*

**Région Haïti**



Aux Évêques de la Conférence Épiscopale d'Haïti,  
Aux Évêques de la Conférence Épiscopale de France,  
Aux Supérieurs Régionaux de toutes les Communautés religieuses  
Aux Supérieures générales de la Congrégation des Sœurs de la Providence  
Aux Supérieures générales de la Congrégation des Petites Sœurs de Saintes Thérèse  
Aux confrères dans le Sacerdoce  
Aux Représentants des Autorités civiles et étatiques,  
Aux Laïcs et Fidèles de notre belle Église,

#### **Lettre de remerciement du Supérieur Régional de la Société des Prêtres de Saint-Jacques**

Au nom du Supérieur Général de la Société des prêtres de Saint-Jacques, et les membres de son Conseil, et Au nom des Prêtres de Saint-Jacques en Haïti, je tiens à adresser mes plus vifs, reconnaissants et sincères remerciements.

En tout premier lieu, je veux louer le nom du Seigneur pour ses merveilleuses réalisations en faveur de l'Église et de notre Société missionnaire. Notre cœur est rempli d'alégresse, car nous avons retrouvé nos confrères, les religieuses et les membres de la famille du Père Jean Anel Joseph en bonne santé.

***Que le nom du Seigneur soit béni !***

Je vous adresse nos remerciements particuliers pour vos prières, et j'exprime notre reconnaissance à vous, Évêques des Conférences Épiscopales d'Haïti et de France. Que vous soyez fortifiés à tous égards par la puissance glorieuse de notre Seigneur. Loué soit Dieu pour votre support spirituel et votre engagement à nos côtés et auprès du peuple haïtien.

***Grâces soient rendues à Dieu notre Père !***



Réf. Remerciements 04/2021

# *Société des Prêtres de Saint-Jacques*

**Région Haïti**



Je salue et remercie les Sœurs de la Providence de la Pommeraye et les Petites Sœurs de Sainte Thérèse pour la qualité de leur présence, de leur collaboration et de leur présence à nos côtés durant tout le processus qui a abouti à la libération des nôtres, enfin obtenue, par la grâce de Dieu.

***Que Dieu soit continuellement votre lumière et votre joie sur le chemin !***

Je salue les nombreuses initiatives prises par tous nos confrères, les prêtres des différents diocèses d'Haïti et de la diaspora, les membres de toutes les communautés religieuses. Nous avons encore un grand champ à moissonner ! Dieu nous appelle pour la récolte. Unissons-nous afin que le Christ ressuscité soit contemplé, vivant dans nos actions pour notre Église et pour Haïti.

Que Dieu, l'auteur de toutes les grâces, vous protège dans vos exigeantes missions !

Chers fidèles et laïcs engagés, pierres vivantes de l'Église,

Aucun mot ne pourra suffire pour vous exprimer notre gratitude. Dieu lui-même vous rendra la récompense qui vous est due. Vous êtes dans nos prières.

***Que Dieu vous accompagne sur vos routes respectives !***

Nos remerciements vont également aux Ambassadeurs de France et des États-Unis, pour leur apport diplomatique discret et efficace, ainsi qu'à toutes les autorités politiques et morales du pays ainsi qu'aux gouvernements pour leur indéfectible soutien.

***Que votre mission soit gardée dans le cœur de Dieu, lui qui peut tout !***

Pour la Société des Prêtres de Saint-Jacques,

Père Jean-Marie Rosemond Joseph

Saint-Jacques le 30 avril 2021.



**MERCREDI 26 MAI 2021**  
de 20:00 à 22:00

**Visio-Conférence de Daniel MARGUERAT**  
**À la recherche du Jésus de l'histoire**

**Daniel Marguerat** est un exégète et bibliste suisse, professeur émérite de théologie protestante à l'université de Lausanne, spécialiste de l'analyse narrative appliquée au Nouveau Testament. Il est pasteur de l'église réformée du canton de Vaud.

De renommée internationale, ses travaux portent notamment sur le Jésus de l'histoire et les origines du christianisme. Son livre "**Vie et destin de Jésus de Nazareth**" paru en 2019, explore la condition humaine de Jésus sans sous-estimer son univers religieux. Il évoque un Jésus pleinement juif mais singulier. Ce sera l'objet de sa conférence.

Il a également écrit plusieurs articles de "**Jésus l'encyclopédie**".

**Participation demandée : 10 €**

**Visio-Conférence grand public avec inscription obligatoire (avant le 17 mai) via le lien suivant :**

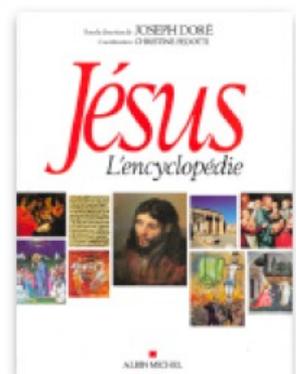
[https://docs.google.com/forms/d/e/1FAIpQLSdfhIH193sgllpLA-8OfK88PcyGpj0PV-OgHHldzV2wqcsnwg/viewform?usp=sf\\_link](https://docs.google.com/forms/d/e/1FAIpQLSdfhIH193sgllpLA-8OfK88PcyGpj0PV-OgHHldzV2wqcsnwg/viewform?usp=sf_link)

**Les places sont limitées : maximum 100 personnes.**

**Dès que nous aurons reçu un chèque de 10€ (à l'ordre de AD Formation Permanente) pour confirmer votre inscription, vous recevrez le lien pour la Visio-Conférence.**

**Contact :**

Formation Permanente  
Maison Saint-Julien  
26 rue Albert Maignan  
72000 Le Mans  
[formationpermanente@sarthecatholique.fr](mailto:formationpermanente@sarthecatholique.fr)



**Vous pouvez cliquer [ici](#) pour être redirigé vers la plateforme d'inscription**





